

**Sous l'enseigne Chrono Stock, ces boutiques de destockage font leur apparition en ville.**

## **Magasins éphémères...un phénomène de vente**

« On m'avait donné le tuyau. J'y ai acheté une centrifugeuse, une yaourtière, un wok... j'ai trouvé presque tous mes cadeaux de Noël chez eux ! » se félicite Bernard, la quarantaine grisonnante, consommateur avisé. Ces dernières semaines, deux magasins dits éphémères ont fait leur apparition à Toulouse et connaissent depuis un véritable succès. Vitrites siglées « prix exceptionnels », « prix cassés », avec des dates butoirs de fermeture placardées, l'enseigne nationale Chrono Stock vend du petit électroménager, des arts de la table et cuisson. Les produits présentés avec leurs emballages, en bacs ou sur des racks, dans un esprit de « dépôt » sont issus de déstockage, avec des marques connues et de qualité. Poêles, ustensiles de cuisine, fers à repasser, aspirateurs, bouilloires, vaisselles, bibelots, gadgets pour la maison... « On a des articles 40 % moins chers que dans la grande distribution, voire sur ce qu'on peut trouver sur internet », explique David Roy, franchisé Chrono Stock pour la Haute-Garonne ; ce jeune patron a eu du flair en ouvrant cet été un premier magasin du genre,

rue des Filatiers à Toulouse, qui n'est resté en place que deux mois. Le 1er octobre, il reprenait le bail commercial d'une boutique de prêt à porter au 54 rue Alsace, pour ouvrir un éphémère qui quittera la place le 31 décembre. Au cœur de la galerie marchande Saint-Georges l'ancienne boutique Liberto, transformée en boutique éphémère depuis le 16 novembre ne désemplit pas. Elle fermera le 9 janvier prochain mais comme le souligne David Roy « comme on fait du déstockage, la marchandise tourne. On ne peut pas faire ça toute l'année mais là on dépasse largement nos espérances en terme de retombées ».

Dès 2010, Chrono Stock va faire des émules à Toulouse, l'enseigne s'apprête à ouvrir six autres magasins du genre.

V. S.

### **« Mieux vaut un magasin éphémère qu'un magasin vide »**

Le concept a finalement de quoi séduire les propriétaires bailleurs qui, entre deux ventes, voient parfois leurs magasins inoccupés pendant plusieurs mois ; le propriétaire a la possibilité de signer « un bail précaire inférieur à 24 mois ». Il reste alors propriétaire du fond de commerce. C'est dans ce cadre que les magasins éphémères se glissent. Comme le fait remarquer Marc Vieuxloup, vice président de la CGPME 31 : « Ce n'est jamais bon une boutique vide ou inoccupée que ce soit en ville ou ailleurs. Il vaut mieux un magasin éphémère qu'un magasin vide. Et en période de fêtes, pour des petits cadeaux, l'idée est bonne. »